

7 Juin 2020

2° TRINITÉ



Psaume 36-6-10

Esaië 55,1 - 5

Éphésiens 2, 11 - 22

Luc 14, 16 - 24

Matthieu 11, 25 - 30

Helmut Gollwitzer, théologien Allemand, a écrit un livre durant les difficiles années du siècle dernier intitulé « Das Denken darf auch dienen » autrement dit : « penser est un service à rendre » Jésus loue son Père d'avoir caché cette vérité aux sages et aux savants et de l'avoir révélée aux tout-petits. Jésus voudrait-il nous dire qu'il faudrait mettre son cerveau de côté pour croire ? Certains en sont malheureusement convaincus, et c'est ce qui a fait dire à François Mauriac dans son Bloc-notes : « Que Dieu préfère les imbéciles, c'est un bruit que depuis dix-neuf siècles les imbéciles font courir ». Il ne s'agit en aucun cas de mettre son cerveau de côté. D'ailleurs, une grande partie de nos problèmes spirituels vient d'une mauvaise compréhension de la foi. Toutes les Écritures, au contraire, nous invitent à la sagesse et à la connaissance, et l'histoire de l'Église est jalonnée de

brillants intellectuels, depuis l'apôtre Paul et Augustin d'Hippone jusqu'à Luther ou Calvin. On aurait donc tort de conclure que Jésus prône un anti-intellectualisme. Mais il veut nous dire quelque chose d'important : il veut nous dire que la révélation ne passe pas seulement par l'intellect

À cette foule accablée par la vie, comme à chacun de nous avec ses pesanteurs et ses faiblesses Jésus adresse son appel : « Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau ! » Lui qui a tout porté sur ses épaules dans la croix, nous invite à nous appuyer sur lui. Il nous tend la main. Il a même une parole qui risque d'être mal comprise : « Prenez sur vous mon joug ! »

Les sages et les savants, se trompent souvent dans l'interprétation de cette parole. Serait-ce un fardeau de plus ? Pour comprendre cette parole de Jésus, il faut avoir connu les paysans des anciennes générations. Ceux-ci ne possédaient pas de tracteur. Ils travaillaient avec des bœufs qui étaient reliés l'un à l'autre au moyen d'un joug. Ils pouvaient ainsi tirer des fardeaux très lourds, remorque de foin, de bois, etc... Un bœuf tout seul ne pouvait pas tirer ce fardeau, mais reliés l'un à l'autre au moyen du joug, ils étaient plus forts et tout devenait possible.

« Venez à moi ! » Le Christ connaît le lourd fardeau que traînent les Hommes au long de leur vie, mais il ne veut pas les laisser seuls. Prendre son joug, c'est précisément accepter que ce fardeau il le porter avec nous. Cela ne sera possible que si nous acceptons d'être reliés à lui. Ce qui est important c'est cet appel : « Venez à moi ! » Or quand l'épreuve et le désarroi sont trop lourds, on ne veut voir personne. Celui qui souffre est tenté de s'enfermer dans le silence et l'isolement.

Il est convaincu que personne ne peut le comprendre ni le soulager.

« Je referai vos forces », nous dit Jésus. Cela veut dire qu'il vient nous relever par une force intérieure nouvelle. Il veut nous faire revivre, renaître. En nous donnant son Esprit Saint, il nous donne une énergie nouvelle pour marcher à nouveau et repartir vers une nouvelle étape. Nous ne serons pas dispensés de nos responsabilités. Nos fardeaux n'auront pas disparu. Mais ils cesseront de nous anéantir. Nous ne serons plus seuls à les porter. La bonne nouvelle de ce jour, c'est que l'Évangile est libérateur parce **qu'il dénoue des liens du légalisme et de la culpabilité**. Il n'est pas condamnation mais encouragement. Il apporte cette force extraordinaire que constitue cette certitude d'être aimés par le Seigneur. « Portez les fardeaux les uns des autres » Jésus a réagi très sévèrement contre la façon d'imposer la loi qu'avaient les scribes et les pharisiens de son époque. Ils la compliquaient et la rendaient insupportable : « Vous liez sur les épaules des gens des fardeaux considérables, et vous-mêmes vous n'y touchez pas d'un seul de vos doigts ». Nous devons éviter ce travers qui fait que nous sommes très exigeants pour les autres et très conciliants pour soi-même. Ne demandons pas aux enfants, aux jeunes, aux gens simples ce dont nous ne sommes pas capables. Ne leur demandons pas ce dont nous nous dispensons si facilement. Et puis, n'en rajoutons pas quand quelqu'un essaie péniblement de vider son sac. Il ne faut pas accabler celui qui a déjà tendance à se charger.

Dieu nous précède en toutes choses et nous recevons tout de lui, comme les enfants reçoivent tout de leurs parents, à

commencer par la vie. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si dans ce passage Jésus, qui a conscience d'être lié à Dieu dans une relation unique, s'adresse à lui en l'appelant cinq fois « Père ». Par la nouveauté de cette relation filiale, il se présente à nous comme l'unique révélateur de Dieu.

C'est cela que les tout-petits ont compris et que les sages et les savants, c'est-à-dire les pharisiens et les scribes, n'ont pas vu. Ils croient que leur sagesse et leur connaissance ne peuvent venir que d'eux. Ils sont fermés sur eux-mêmes, incapables de comprendre que Dieu ne se confond pas avec Dieu. C'est là leur erreur et leur mortifère prétention.

SEMAINE PAROISSIALE

Dimanche 21 Juin

10h 15 Célébration dominicale

Lundi 22 Juin

14h30 Service funèbre de Yvonne Oberlé

Vendredi 26 Juin

**14h30 Service funèbre
Colette SCHAUER 80 ans**

Dimanche 28 Juin

10h15 Célébration dominicale

**Remise à Dieu
André KLEIN 95 ans**

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Lundi, Mardi, Mercredi Jeudi, Vendredi de
9 h 30 à 11h 30

Rencontrer le Pasteur

☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel :

Jehanclaude.hutchen@orange.fr